

Téléphonie : les entrepreneurs du bas Buguey tapent du poing sur la table

Désenclavement. L'association Buguey développement brosse le portrait noir d'un réseau mobile qui s'est dégradé autour de Belley, interpellant élus et opérateurs afin que disparaissent les « zones grises ». Mais le débat ressemble au jeu de la balle au camp...

« Ça empire ! » Christian Arnaud-Goddet, le Monsieur Téléphonie de l'association d'entrepreneurs Buguey développement, n'y va pas par quatre chemins. Selon lui et 95 % des utilisateurs du bas Buguey qui ont répondu à son questionnaire. « Le réseau GSM (mobile) s'est dégradé » ces derniers mois. « Pourquoi ? On ne demande pas la 4G... Juste la 2G ! On est en train de s'user. »

Devant lui, un parterre de dirigeants, d'élus et de fonctionnaires écoute ce réquisitoire. Même les représentants des grands opérateurs -SFR, Bouygues, Orange- assistent à l'assemblée générale, un passage en revue des grands dossiers, dont ceux de 62 entreprises employant 3 200 personnes et qui entendent être actrices. Ce qui irrite Christian Arnaud-Goddet, c'est de constater que « le réseau est de plus en plus nerveux, avec des coupures, des temps de mise en communication longs et des échecs. On perd des appels, même sans bouger ! » L'orateur ne trouve de réconfort que dans le bon déploiement de la fibre optique.

Le bassin belleysan, c'est l'histoire d'un gruyère avec des trous, les fameuses zones blanches, qui n'ont jamais été éradi-

quées. Résultat : dès qu'un portable quitte le périmètre de l'antenne de son opérateur, il perd le Nord. « Moi j'appelle ça les zones grises » ajoute Christian Arnaud-Goddet, persuadé que la solution serait dans une mutualisation de ces relais entre opérateurs. Compliqué dans un univers très concurrentiel...

Mutualiser les antennes, ce serait possible

Le micro passe de main en main. Le sénateur Jacques Berthou s'insurge. « Cela fait deux ans que nous travaillons là-dessus. Ne parlons pas finances, mais réponses techniques. Madame la Sous-Préfète, il y a urgence ! » Chantal Guélot rappelle donc que l'État n'a pas la tutelle des opérateurs. Qu'ils s'expriment. Il y avait eu un accord national en 2003 pour recenser les zones blanches, ainsi qu'une seconde recherche de communes, mais aucune de l'Ain. » Cyrille Frantz-Honegger, directeur régional des relations chez SFR, estime qu'il n'y a « que la puissance publique qui puisse rouvrir un tel programme. Oui, nous sommes en discussion avec Bouygues pour optimiser nos réseaux en

dehors des zones très denses. Et il y a l'arrivée de la 4G. » Elle serait à l'origine des récentes perturbations. Frédéric Saint-Lager, représentant de Bouygues, confirme. « Les nombreuses opérations techniques de ces derniers mois ont dû perturber le réseau. Malgré tous nos efforts. » Son homologue d'Orange, Daniel Guillot, acquiesce et appelle à résoudre « les problèmes législatifs et réglementaires ». Car la loi réclame la concurrence. « Mais mutualiser, c'est possible » rappelle le député Damien Abad. « La vraie question, c'est de savoir s'il y a une volonté ? » ■

Antoine Delsart



■ Il existe encore des zones blanches qui n'ont jamais été éradiquées par les trois opérateurs historiques. Photo Richard Mouillaud

Les autres dossiers qu'ils défendent

L'accès à l'A43

« Il ne s'agit pas de gagner 10 minutes ou de tout faire en 2x2 voies » rappelle Cyril Ducarre qui suit de très près le dossier pour l'association. Le lobby pour une liaison Belley-A43 adaptée aux poids lourds, a vu le jour début 2011. Aujourd'hui, le conseil général s'est saisi du projet et a « pris la décision » de le mener confirme son président Rachel Mazuir. « On vitera le principe et les études vont commencer. » Il faudra encore patienter : la date (indicative) d'achèvement, c'est 2017.

La communication avec la Savoie

Les informations sur les travaux entrepris en Savoie au tunnel du Chat ne sont pas arrivées dans l'Ain. « On ne comprend pas pourquoi » s'interroge Cyril Ducarre. Rachel Mazuir confesse « une communication difficile » avec le Département voisin... Mais le maire et conseiller général de Chanaz a dit qu'il se ferait « un plaisir » de lui transmettre le planning des travaux ».

Le développement durable
Une commission animée par

Johanna Brero incite les 62 entreprises au bas Buguey adhérentes à s'investir dans des actions autour de l'eau, du social, de l'intégration paysagère, des déchets...

Des actions emploi-formation

Bugey développement voulait faire connaître ses métiers et les valoriser auprès des lycéens belleysans. Avec seulement trois visites d'entreprises sur les 12 prévues, l'opération n'a pas été à la hauteur des espérances du président Jean-Pierre Falconnier. ■